

## **Pesticides : l'effet cocktail sur la sellette**

Des substances classées inoffensives peuvent s'avérer dangereuses quand elles sont associées, révèle une étude publiée dans la revue scientifique Phos One, le 3 août. Commandée par deux organisations écologiques, Générations futures et Antidote, l'étude révèle que trois produits phytosanitaires, le pyriméthanil, le cyprodinil et le fludioxonil que l'on peut retrouver ensemble dans des fruits et notamment le raisin peuvent provoquer des dommages irréversibles sur le système nerveux. Les auteurs sont convaincus que l'exposition à ces pesticides ensemble entraîne des apparitions plus fréquentes de maladies d'Alzheimer, de Parkinson ou de sclérose en plaque. En plus de l'effet négatif sur la santé, ils déplorent que cet effet cocktail ne soit pas pris en compte par les tests de toxicité prévus par les règlements européens, les textes communautaires obligeant à analyser les conséquences sur la santé produit par produit.

Cet article a été accueilli fraîchement par les organisations professionnelles. Pour « Sauvons les fruits et légumes », si l'article lui-même doit retenir « l'attention », « il mériterait une expertise par des scientifiques indépendants », mettant en exergue que les recherches ont été réalisées par « des scientifiques militants » et commanditées par des ONG hostiles aux produits phytosanitaires. Ainsi l'organisation note que la méthode employée consiste à exposer des cellules humaines à des concentrations proches de ce que l'on rencontre dans l'alimentation, alors que « nous digérons nos aliments et les diluons largement avant d'y exposer nos cellules corporelles ». La Fédération nationale des producteurs de fruits s'interroge également sur la méthodologie : « Reste-t-on dans le cadre des normes définies par les réglementations françaises, européennes et par l'OMS concernant l'usage de ces substances qui permettent une protection optimale des consommateurs et des utilisateurs ». Et de souligner que les agriculteurs qui appliquent les produits sont exposés à un risque supérieur à celui des consommateurs. Et qu'une enquête récente, celle d'Agrican, menée sur une cohorte de 180 000 agriculteurs depuis 2004 « démontre que les agriculteurs ont une plus longue espérance de vie et que le risque de cancer global est plus faible pour eux ».